

MADDE YAYIMLANDIKTAN  
ONRA GELEN DOKÜMAN

11572 PRASAD, Alok. Rohilla resistance against colonial  
intervention under Nawab Faizullah Khan of Rampur.  
*Proceedings of the Indian History Congress, 73 /*  
2012 (2013) pp. 563-572.

Rampur  
170143

17 Sebät 2017

170149

DIA

**RÂMPÛR**

Brennan, Lance

A case of attempted segmental modernization: Rampur State, 1930-1939 .-- 1981 ISSN:  
0010-4175 : Comparative Studies in Society and History, vol. 23 iii pp. 351-381, (1981)

# ENCYCLOPÉDIE DE L'ISLĀM

DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE,  
ETHNOGRAPHIQUE ET BIOGRAPHIQUE DES  
PEUPLES MUSULMANS

PUBLIÉ

AVEC LE CONCOURS DES PRINCIPAUX ORIENTALISTES

PAR

M. TH. HOUTSMA, A. J. WENSINCK

E. LÉVI-PROVENÇAL, H. A. R. GIBB et W. HEFFENING

TOME III

L—R

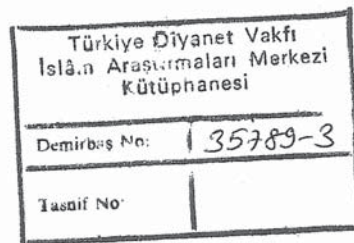
170149  
Rampur



LEIDEN  
E. J. BRILL

PARIS  
1936 LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK

11, RUE DE LILLE



Ramleh, dans *Compt.-rend. de l'Acad. d. Inscr. Lett.*, XXXIX, 1911, p. 362 suiv., 493 suiv.; Guérin, *Description de la Judée*, I, 38 suiv.; Clermont-Ganneau, dans *RAO*, I, 268; VI, 101; Le Strange, *Palestine under the Moslems*, Londres 1890, p. 15 suiv., 20, 28, 39, 41, 56, 303—8; E. Reitemeyer, *Die Städtgründungen der Araber im Islām*, thèse Heidelberg, Munich 1912, p. 73 suiv. (E. HONIGMANN)

RĀMPUR, Etat indien dans le Rohilkhand, sous le contrôle politique du gouvernement des Provinces Unies. Il est limité au Nord par le district de Nainī Tāl; à l'Est, par celui de Bareilly; au Sud par le *taḥsīl* Bisauli de Budān; et à l'Ouest, par le district de Morādābād.

L'histoire ancienne de Rāmpur est celle du développement de la puissance Rohilla au Rohilkhand. Après l'établissement du pouvoir musulman dans l'Inde, d'importants groupes d'Afghāns ou de Pathāns s'établirent dans le pays. Ils devinrent assez puissants pour pouvoir par la suite établir à deux reprises leur domination dans le Nord de l'Inde, sous les Lodīs [g. v.], dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle, et sous les Sūrīs [g. v.], à l'époque de Shīr Shāh. Après la mort d'Awrangzīb et avec le déclin de l'empire mughal, les établissements afghāns augmentèrent d'importance, si bien que, suivant les termes des *Siyar al-mutākh-kharin*, "ils semblaient pousser sur le pays pareillement à des touffes d'herbe". On appliqua le nom de Rohilla à ces Afghāns qui s'installèrent dans ce que l'on appelle actuellement le Rohilkhand.

Les véritables fondateurs de la puissance Rohilla furent un aventurier afghān, nommé Dā'ūd Khān, qui arriva dans l'Inde immédiatement après la mort d'Awrangzīb, et son fils adoptif, 'Alī Muḥammad Khān, qui lui succéda comme chef d'une bande de troupes mercenaires. Ce fut au cours de la vie de 'Alī Muḥammad Khān que ses possessions furent dénommées Rohilkhand ou terre des Rohillas. Avec le temps, 'Alī Muḥammad Khān devint assez puissant pour refuser de continuer plus longtemps à payer les impôts du pays au gouvernement central, ce à quoi il fut d'ailleurs encouragé par l'anarchie consécutive à l'invasion de Nādir Shāh [g. v.]. Le développement de sa puissance alarma Šāfdar Djang d'Oudh [voir OUDH] qui persuada à l'empereur de diriger contre lui une expédition: elle eut pour résultat la reddition de 'Alī Muḥammad Khān aux troupes impériales et son emprisonnement à Dihli. Quelque temps après, il reçut son pardon et fut nommé gouverneur de Sirhind. En 1748, d'après le *Gulistan-i Raḥmat*, il fut transféré au Rohilkhand, mais il semble plus probable qu'il tira parti de l'invasion d'Aḥmad Shāh Durrānī [g. v.] pour recouvrer ses anciennes possessions. Deux facteurs avaient contribué au développement de la puissance Rohilla: la faiblesse du gouvernement central et le fait qu'elle pouvait tirer parti des luttes intestines entre les différents chefs Rājputs et *zamīndārs* de Rohilkhand.

'Alī Muḥammad Khān laissa six fils, mais l'absence des deux aînés, qui se trouvaient en Afghānistān, ainsi que l'extrême jeunesse des quatre autres, aboutirent au résultat que tout le véritable pouvoir demeura aux mains d'un groupe de *sardārs* Rohillas, dont les plus importants furent Ḥāfīz Raḥmat Khān et Dūndī Khān. Il s'ensuivit naturellement des intrigues et des disputes, et le pouvoir Rohilla finit par s'affaiblir définitivement. En 1771, les Marāḥās tournèrent leur attention

vers la conquête du Rohilkhand, tandis que les Rohillas appelaient à l'aide Shudjā' al-Dawla, le nawāb-wazīr d'Oudh. Il fut convenu que Shudjā' al-Dawla recevrait quarante lakhs de roupies pour ses services (Aitchison, I, 6—7), mais les Rohillas refusèrent ensuite de tenir leurs engagements pécuniaires. Conformément à sa promesse à la Conférence de Bénarès en 1773, Warren Hastings accepta d'aider le nawāb-wazīr à expulser les Rohillas du Rohilkhand, ce pourquoi il reçut quarante lakhs de roupies. Le 23 avril 1774, les Rohillas furent défaits et leur chef, Ḥāfīz Raḥmat Khān, fut tué. A la fin de cette guerre, Faizullāh Khān, un fils de 'Alī Muḥammad Khān, conclut un traité avec Shudjā' al-Dawla à Laldang (India Office Mss., Bengal Secret Consultations, 31 octobre 1774; voir aussi des extraits du journal de l'interprète persan, 14 février 1775).

Par ce traité, Faizullāh Khān reçut un *djāgir* comprenant Rāmpur et d'autres districts avec un revenu estimé à environ quinze lakhs de roupies. Pour parer à la menace qu'il pourrait constituer contre Oudh, il ne fut autorisé à retenir à son service que 5 000 hommes de troupe. Après la mort de Shudjā' al-Dawla, en 1775, Faizullāh Khān fut informé que les engagements qu'il avait pris avec l'ancien nawāb-wazīr continueraient de plein droit avec son fils, Āṣaf al-Dawla (Bengal Secret Consultations, 17 avril 1775. Draft Correspondence with the Country Powers, n<sup>o</sup> 34).

En 1780, la Compagnie Anglaise eut besoin de troupes supplémentaires, et Hastings engagea Āṣaf al-Dawla à demander à Faizullāh Khān les 5 000 cavaliers qu'il s'était engagé par traité à lui fournir. Cette demande de cavalerie était une interprétation injustifiable du Traité de Laldang, que l'on n'a jamais essayé de soutenir. En 1781, Hastings autorisa Āṣaf al-Dawla à reprendre le *djāgir* de Faizullāh Khān, mais cet ordre ne fut heureusement pas mis à exécution, et l'on finit par décider de résoudre cette affaire au moyen d'un accord par lequel l'obligation de fournir des troupes au service du nawāb-wazīr serait remplacée sous la garantie de la Compagnie par le paiement de quinze lakhs de roupies. En 1801, lors de la cession du Rohilkhand à la Grande Bretagne, les descendants de Faizullāh Khān continuèrent à jouir de leurs possessions. Pour les services qu'il rendit lors de la Mutinerie de 1857, Muḥammad Yūsuf 'Alī Khān, le prince de Rāmpur, reçut une concession domaniale et reçut par *sana'd* l'assurance que, au cas d'absence d'héritiers naturels, toute succession dans son Etat, qui devrait être légitimée d'après la loi musulmane, serait soutenue par le Gouvernement de l'Inde.

Le moderne Rāmpur a une superficie de 893 milles carrés et possède une population de 465 225 habitants, dont 217 297 Musulmans (recensement de 1931). Cet Etat est du point de vue administratif divisé en six *taḥsīls*: ceux de Ḥuẓūr, Shāhābād, Milak, Bilāspur, Suār et Tānda (*Administration Report*, 1932—33). Ses princes sont des patrons de la science orientale. La célèbre Madrasa 'Alīya, collège arabe, dont l'existence est assurée aux moyens de fonds d'Etat, attire des étudiants de toutes les parties de l'Inde et même de l'Asie centrale. La ville de Rāmpur, qui a une population de 74 080 habitants, possède une belle bibliothèque contenant une collection de manuscrits d'une valeur exceptionnelle. Presque chaque clan Pathān est représenté dans le moderne Rāmpur, les plus nombreux étant les Yūsafzais et les Orakzais. II

۲۶۱-264 Bernadette Brexel, *Yasser Arafat*, New York 2004; *Encyclopedia of the modern Middle East*, ed. Reeva S. Simon, Philip Mattar and Richard W. Bulliet, New York: Macmillan Reference USA, 1996, s.v. "Ramallah" (by Lawrence Tal); *The International standard Bible encyclopedia*, ed. Geoffrey W. Bromiley, Michigan: William B. Eerdmans, 1979-1988, s.v. "Ramah" (by A. A. Saarisalo).

/ بهرام امانی /

رامپور، بخش و شهری در ایالت اوتارپرادش<sup>۳</sup> هند.

۱) بخش رامپور. واقع در شمال هند و شمال غربی ایالت اوتارپرادش (← اطلس جامع جهان تایمز<sup>۴</sup>، نقشه ۲۹ و ۳۰؛ هاردی<sup>۵</sup>، ص ۳۴۵). در گذشته، این بخش جزئی از سرزمین روہیل کھنڈ<sup>۶</sup> بود (← فرهنگ جغرافیایی سلطنتی هند<sup>۷</sup>، ج ۲۱، ص ۱۸۲-۱۸۳؛ برای تاریخ این بخش ← همان، ج ۲۱، ص ۱۸۳-۱۸۴). امروزه این بخش با بخشهای نینی تال<sup>۸</sup> در شمال، بریلی<sup>۹</sup> در شرق و جنوب، بودائون<sup>۱۰</sup> در جنوب غربی و مرادآباد در غرب مجاور است. شهرهای بخش رامپور عبارت است از رامپور (مرکز بخش)، میلاک (ملک) در جنوب شرقی، شاهآباد در جنوب، پلاسیور در شمال شرقی، سوار در شمال و تاندا (تانده بادریدان) در شمال غربی. رودخانه مهم رامگنگا<sup>۱۱</sup> از جنوب این بخش و شمال شرقی شهر شاهآباد عبور می کند (← اطلس ایالتی هند<sup>۱۲</sup>، ص ۲۸؛ رامپوری، ج ۲، ص ۴۸۱-۴۸۵ و نقشه بین ص ۴۸۰-۴۸۱؛ فرهنگ جغرافیایی سلطنتی هند، ج ۲۱، ص ۱۸۴).

در ۱۳۸۱ ش / ۲۰۰۲، جمعیت بخش رامپور بیش از ۱۵۰۰،۰۰۰ تن بوده است (جانسون<sup>۱۳</sup>، ص ۴۵۶).

مهم ترین رودهای بخش رامپور عبارت است از رامگنگا (به طول حدود چهارصد کیلومتر)، کوسی (کوسیلایا کاشیلا)<sup>۱۴</sup>، ناهل، گانگن، گهوگا، پیلاکهار، بهللا عرف باه، سینجنی، بهکرا، دهیمری، کچهیا و هاتھی چنگهار. رود کوسی از سلسله جبال نینی تال در شمال بخش رامپور سرچشمه می گیرد و به سمت جنوب حرکت می کند و رود رامگنگا از شمال غربی به جنوب شرقی جریان دارد (← اعسم نجفی، ص ۲۴۹؛ > دایرةالمعارف هند<sup>۱۵</sup>، ج ۱۹، ص ۶۰۴۵؛ رامپوری، ج ۲،

مدینة رام الله و البيرة، ص ۳۳، ۹۸؛ نبیل خالد آغا، همانجا). این شهر در ۱۳۷۳ ش / ۱۹۹۴ طبق معاهده اسلو<sup>۱</sup> مرکز حکومت خودگردان فلسطین در کرانه غربی رود اردن شد (← برکسل<sup>۲</sup>، ص ۴). در ۱۳۷۵ ش / ۱۹۹۶ با تشکیل استان «رام الله و البيرة»، شهرهای رام الله و البيرة مشترکاً مرکز این استان شدند (الجهاز المركزي للاحصاء الفلسطيني، ص ۳۴).

موقعیت طبیعی رام الله و آب و هوای مناسب مدیترانه ای آن باعث رونق کشاورزی در این منطقه به ویژه تولید انگور، انجیر و زیتون شده (← دباغ، ج ۸، قسم ۲، ص ۲۴۰) و گرفتن روغن زیتون از زمان ورود عشیره حدادین به این منطقه و پیش از آن نیز رواج داشته است (← قصه مدینة رام الله و البيرة، ص ۴۰، ۷۵؛ نبیل خالد آغا، ص ۷۶). دمای این شهر در تابستان به ۲۲ و رطوبت نسبی آن به ۵۵٪ می رسد. متوسط بارندگی سالانه آن حدود ششصد میلیمتر است، اما با توجه به کوتاهی فصل بارندگی در این شهر (در حدود نود روز) مردم آبهای باران را در مخازن و آبگیرهای خاص ذخیره می کنند (← دباغ، ج ۸، قسم ۲، ص ۲۳۹-۲۴۰؛ دانشنامه فلسطین، همانجا).

مساحت استان رام الله و البيرة ۸۵۵ کیلومتر مربع و جمعیت آنجا بر اساس سرشماری نفوس و مسکن در ۱۳۷۹ ش / ۲۰۰۰، حدود ۲۲۷،۰۰۰ تن بوده است (← وهومن، همانجا).

منابع: علاءه برکتاب مقدس؛ آذرتاش آذرتوش، فرهنگ معاصر عربی-فارسی، تهران ۱۳۷۹ ش؛ ابن منظور؛ غلامحسین افضل الملک، افضل التواریخ، چاپ منصوره اتحادیه و سیروس سعدوندیان، تهران ۱۳۶۱ ش؛ الجهاز المركزي للاحصاء الفلسطيني، کتاب محافظة رام الله و البيرة الاحصائي السنوي، رام الله ۱۴۳۲ / ۲۰۱۱؛ دانشنامه فلسطین، گردآورنده، مؤلف و سرپرست علمی: مجید صفاتاج، ج ۴، تهران دفتر نشر فرهنگ اسلامی، ۱۳۸۳ ش؛ مصطفی مراد دباغ، بلادنا فلسطین، ج ۸، قسم ۲، خلیل ۱۳۹۴ / ۱۹۷۴؛ الیاس شوقانی، الموجز فی تاریخ فلسطین السیاسی: منذ فجر التاريخ حتى سنة ۱۹۴۹، بیروت ۱۹۹۶؛ قصه مدینة رام الله و البيرة، [دمشق] المنظمة العربية للتربية والثقافة والعلوم، [یسی تا:] محمد محمد حسن خراب، معجم بلدان فلسطین، عمان ۱۴۱۶ / ۱۹۹۶؛ موسوعة المدن الفلسطينية، دمشق: المنظمة العربية للتربية والثقافة والعلوم، دائرة الثقافة، منظمة التحرير الفلسطينية، ۱۹۹۰، ذیل «رام الله و البيرة» (از یحیی فرحان)؛ نبیل خالد آغا، مدائن فلسطین: دراسات و مشاهدات، بیروت ۱۹۹۲؛ هارون وهومن، سرزمین مقدس از نگاه مسافران تاریخ، تهران ۱۳۸۳ ش؛ یاقوت حموی؛

- |                              |               |                                    |   |
|------------------------------|---------------|------------------------------------|---|
| 1. Oslo Accords              | 2. Brexel     | 3. Uttar Pradesh                   | 4. The Times comprehensive atlas of the world |
| 5. Peter Hardy               | 6. RohilKhand | 7. The Imperial gazetteer of India | 8. Nainital                                   |
| 10. Budaun                   | 11. Ramganga  | 12. States atlas of India          | 13. Johnson                                   |
| 15. The Indian encyclopaedia |               |                                    | 14. Kosi (Kosilla or Kasila)                  |

Shāfi'ī jurist of his day and held the high post of *nāzir al-khāṣṣ* in 905/1499-1500 under the Mamlūk sultan al-Zāhir Kānṣūh (Ibn Iyās, *Badā'ī' al-zuhūr*, ed. M. Muṣṭafā, Cairo 1383/1963, iii, 424, 440).

Al-Ramlī's principal teacher was his father, who instructed him in the entire range of religious sciences. Upon the elder al-Ramlī's death, Shams al-Dīn took over his teaching duties in the Azhar mosque (al-Sha'rānī, 122). He also held teaching positions in the *Khashshābiyya* (*Lutf al-samar*, i, 265; cf. *al-Kawākib al-sā'ira*, ii, 36) and in the *Sharīfiyya* (al-Muḥibbī, i, 146) *madrasas*, both positions designated by their terms for the leading Egyptian Shāfi'ī. Al-Ramlī actively transmitted the writings and authorised texts of Zakariyyā' al-Anṣārī, both directly through a general *idjāza* that he received in his childhood from al-Anṣārī (*Lutf al-samar*, i, 78) and indirectly on the authority of his father (e.g. al-Muḥibbī, i, 332, Ibrāhīm al-Kūrānī, *al-Amam li-iḳāz al-himam*, Haydarābād 1328/1910, 79-80). Al-Ramlī's numerous students, in both Shāfi'ī *fiqh* and *hadīth*, included Syrians as well as Egyptians, the most prominent being the Egyptian Shāfi'ī jurist Nūr al-Dīn 'Alī b. Yaḥyā al-Zayyādī (d. 1024/1615) (*Lutf al-samar*, ii, 568-78; al-Muḥibbī, iii, 195-7), and in the realm of letters Shihāb al-Dīn al-Khafādī (d. 1069/1659 [q.v.]). His influence also extended to the *haramayn* (al-Iṣāmī, *Simt al-nudjūm al-'awālī fi anḥā' al-awā'ir wa 'l-tawālī*, Cairo n.d., iv, 357 quoted by al-Shawkānī, *al-Badr al-tālī*, Cairo 1348, ii, 102) through his teaching in Mecca (cf. the *isnāds* in Aḥmad al-Nakhlī, *Bughyat al-tālibīn*, Haydarābād 1328/1910, 48, 54), where he made the pilgrimage on numerous occasions (*Lutf al-samar*, i, 80) and where he spent a period of *mudjāwara* in 991/1583 (al-Muḥibbī, ii, 458). Like his father, al-Ramlī was the pre-eminent Egyptian Shāfi'ī *muftī* of his day, and was officially recognised as such (al-Muḥibbī, i, 117).

Both father and son were favourably disposed toward the Ṣūfis. They were on familiar terms with the famous Egyptian Ṣūfī 'Abd al-Wahhāb al-Sha'rānī (d. 973/1565) (M. Winter, *Society and religion in early Ottoman Egypt: studies in the writings of 'Abd al-Wahhāb al-Sha'rānī*, New Brunswick, N.J. 1982, 221-2), and Shams al-Dīn's son-in-law Abu 'l-Mawāhib (d. 1037/1628) was a son of the Ṣūfī leader and poet Muḥammad al-Bakrī (d. 994/1586) (al-Muḥibbī, i, 146).

The most important of al-Ramlī's writings is his large-scale commentary on the *Minhādī al-tālibīn* of Abū Zakariyyā' al-Nawawī (d. 676/1278), entitled *Nihāyat al-muhtādī ilā sharḥ al-minhādī*, begun in 963/1556 and completed in 973/1566, some fifteen years after the completion of *Tuḥfat al-muhtādī bi-sharḥ al-minhādī* of his father's student (al-Kawākib al-sā'ira, iii, 112) Ibn Ḥaḍjar al-Haytamī [q.v.] (*Tuḥfat al-muhtādī*, i, 3 gloss). Although apparently neglected at first in favour of Ibn Ḥaḍjar's *Tuḥfat al-muhtādī* (al-Muḥibbī, iii, 176), al-Ramlī's commentary came to be recognised as the leading Shāfi'ī work of authority outside of Yemen (including Ḥaḍramawt) and part of the Ḥijāz, where Ibn Ḥaḍjar's commentary was followed (Muḥammad b. Sulaymān al-Kurdī (d. 1194/1780) quoted in Bā Ṣabrayn, *Iḥmid al-'aynayn*, 4-5).

The esteem in which al-Ramlī was held and his significance in the history of the Shāfi'ī *madhhab* are indicated by the honorific title bestowed on him of al-Shāfi'ī *al-saghīr* and by his being reckoned by many as the *mudjaddid* of the 10th century of the *hiǧira* (al-Muḥibbī, iii, 342, 344, 346-7).

Al-Ramlī's printed works include *Nihāyat al-muhtādī* (8 vols., Cairo 1286, Būlak 1292, and later). *Ḡhāyat al-*

*bayān fi sharḥ zubad Ibn Raslān* (Būlak 1291, Cairo 1305, and later), and his collection of his father's *Fatāwā* (on the margin of Ibn Ḥaḍjar al-Haytamī's *Fatāwā al-kubrā*, Cairo 1308, 1329, and later) (Sarkīs, *Mu'djam al-maṭbū'āt al-arabiyya wa 'l-mu'arraba*, Cairo 1346/1928, i, 952). The title-page of the *Fatāwā* gives al-Ramlī's lineage as Muḥammad b. Aḥmad b. Aḥmad (*sic*) b. Ḥamza, which apparently led Hurgronje, *Versp. Geschr.*, ii, 333 n. 1, to misidentify the *Fatāwā* as those of Aḥmad al-Ramlī, "the brother [*sic*] of the author of the *Nihāya*", although he later, *ibid.*, 423 n. 1, again erroneously, identified them as those of Shams al-Dīn.

The *nisba* al-Ramlī refers to the Egyptian village Ramlat al-Manūfiyya (al-Sha'rānī, 67 and al-Zabīdī, *Tāǧ al-'arūs*, vii, 352, s.v. Ramlā). This is the present-day Ramlat Banhā (lat. 30° 26' N, long. 31° 10' E) (U.S. Dept. of Interior, Office of Geography, *Gazeteer No. 45, Egypt and the Gaza Strip*, Washington, D.C. 1959, 57) in al-Kalyūbiyya Province (M. Ramzi, *al-Kamūs al-ǧughrāfi li 'l-bilād al-miṣriyya*, Cairo 1954-68, ii/1, 19; H. Halm, *Ägypten nach den mamlukischen Lebensregistern*, Wiesbaden 1979-82, ii, 669 and Map 24), incorrectly identified as Ramlat al-Angeb by Winter (*Society and religion*, 221).

**Bibliography:** Biographies of Shams al-Dīn al-Ramlī: 'Abd al-Wahhāb al-Sha'rānī, *al-Tabakāt al-sughrā*, ed. 'Abd al-Kādir Aḥmad 'Aṭā, Cairo 1390/1970, 121-3, referred to in later sources as *al-Tabakāt al-wustā*; Naǧm al-Dīn Muḥammad al-ǧhazzī, *Lutf al-samar wa-ḳaṭf al-ḥamar min tarāǧim a'yan al-tabaka al-ūla min al-ḳarn al-ḥādī 'aṣḥar*, ed. Maḥmūd al-Shaykh, Damascus 1981-2, i, 77-85; al-Muḥibbī, *Khulāṣat al-aḥar fi a'yan al-ḳarn al-ḥādī 'aṣḥar*, Cairo 1867, iii, 342-8; Ziriklī, *al-'Alām*, Beirut 1979, vi, 7-8; Kaḥḥāla, *Mu'djam al-mu'allifīn*, Damascus 1957-61, viii, 255-6; Dār al-kutub al-miṣriyya, *Fihris al-khizāna al-taymūriyya*, Cairo 1367/1948, iii, 115; Brockelmann, II<sup>2</sup>, 418-19, S II, 442.

Biographies of Shihāb al-Dīn al-Ramlī: Sha'rānī, 67-9; Ghazzī, *al-Kawākib al-sā'ira bi-a'yan al-mi'a al-'aṣhira*, ed. Dǧibrā'īl Sulaymān Dǧabbūr, Beirut 1945-58, ii, 119-20; Ibn al-'Imād, *Shadharāt al-dhahab fi akhbār man dhahab*, Cairo 1350-1, viii, 316; Ziriklī, i, 120; Kaḥḥāla, i, 224; *Fihris al-khizāna al-taymūriyya*, ii, 115-6; Brockelmann II<sup>2</sup>, 416, S II, 440. Both Brockelmann and Sarkīs, i, 951-2, apparently following the title-page of the *Fatāwā* (see above), give Shihāb al-Dīn al-Ramlī's name as Aḥmad b. Aḥmad b. Ḥamza, creating some confusion (e.g. Kaḥḥāla, i, 147-8) with another student of Zakariyyā' al-Anṣārī, Shihāb al-Dīn Aḥmad b. Aḥmad b. Ḥamza al-Ramlī (d. ca. 971/1563), whom the sources (*al-Kawākib al-sā'ira*, iii, 111, *Shadharāt al-dhahab*, viii, 359), however, do not connect with the two jurists discussed here.

C. Snouck Hurgronje frequently called attention to the authority in the Shāfi'ī school of the commentaries on al-Nawawī's *Minhādī al-tālibīn* of Ibn Ḥaḍjar and al-Ramlī as illustrative of the force of consensus in Islamic law (e.g. *Verspreide Geschriften*, Bonn-Leipzig-Leiden 1923-7, ii, 331-2, 355, 387-8, iv/1, 105, 288-90, vi, 8). The points of disagreement between al-Ramlī and Ibn Ḥaḍjar al-Haytamī are collected in 'Alī b. Aḥmad b. Sa'īd Bā Ṣabrayn (d. 1304/1887), *Iḥmid al-'aynayn fi ba'd ikhtilāf al-shaykhayn*, printed on the margin of 'Abd al-Raḥmān b. Muḥammad Bā 'Alawī, *Bughyat al-mustarshidin*, Cairo 1952, which, however, does not extend beyond the *'ibādāt*. (A. Zysow)

RĀMPUR, a former Muslim-ruled princely

# ثقافة الهند

LIBRARY  
Research Centre for Islamic  
History, Art and Culture  
ISTANBUL

العدد: ٣-٤

المجلد: ٢٨



## المجلس الهندي للعلاقات الثقافية

آزاد بوان، نيودلهي  
الهند

1987

Rampur

### مكتبة رضا برامفور نشأتها وتطوراتها

بقلم: الحكيم محمد حسين خان شفا  
مكتبة رضا برامفور

أنشئت مكتبة رامفور الرسمية في أعقاب تأسيس دولة "روهيله" بشمال الهند، حيث تمت كافة إجراءاتها بالنسبة لقيامها فعلا من بلاط دلهي عام ١٧٢٧م، إضافة إلى العديد من الكتب والهدايا، فقد حفر في خاتم علي محمد خان مؤسس دولة روهيله ما نصه فيما يلي:



ختم علي محمد خان مؤسس إمارة رامفور

### ثقافة الهند

- ٧- الشيخ العارف الكبير نعمة الله بن مجيب الله بن ظهور الهاشمي الفلوري رحمه الله ولد في ٤/ محرم الحرام\* قرأ عامة الكتب الدراسية على مولانا وحيد الحق الفلوري رح، ثم كسب الطريقة من أبيه وهين خليفته، استفاد منه كثير من العلماء والشيوخ، مات في شعبان عام ١١٤٧هـ، و في فلوري تربته\* (نزهة الخواطر)\*
- ٨- كان من أسرة السادة الكرديزية لمانكفوري\* وأسرته أسرة عريقة في المجد والشرف والفضل، وكان رجال هذه المنطقة يدعون أفراد هذه الأسرة بلقب "راج\*" كان الشيخ في بداية الأمر كالجنديين من رجال الدنيا، حضر أخيراً في خدمة الشيخ حسام الدين المانكفوري\* و بايع على يديه و لازم صحبته مدة طويلة و حتى عين خليفته\* وإن كان قليل البضاعة في العلوم الظاهرة بل و كان أمياً كما صرح به مؤلف نزهة الخواطر إلا أن الله تعالى قد فتح عليه أبواب الكشف والشهود، نجح كثير من العلماء بالشمول في دائرة ارادته\* كان من كبار الشيوخ الجشتية في زمانه\* وكان مرجع العامة و الخاصة على السواء بفيض روحانيته، توفي في ٢٥/ من شهر شعبان المعظم سنة ٩٠١هـ، في مدينة مانكفور، و دفن هناك ( اخبار الأخبار وأنوار العارفين، و نزهة الخواطر)\* و وقع هذا الحادث الذي الآن الشاه رحمه الله بضد ذكره بعد وفاته بنحو مأتى عام و نصف\* أو النصف و الربع" و هذا الحادث مذكور في " تاريخ آيينه أوده" أيضا\* و أسمعن المكرم شهاب الدين فريدي المانكفوري بناءً على الشهرة البلدية\*  
٩- توشام، بلدة في مقاطعة بينجاب الغربية، أنظر "معيان الأوقات" لمؤلفه البروفسور عبد الواسع رحمه الله\*
- ١٠- سوء القنية: فساد الدم الذي يؤدي إلى مرض الاستسقاء
- ١١- SIKH: قوم من الهنود طوال الشعور، مازالت لهم الأغلبية السامعة في بنجاب\*